

Direction de la jeunesse,
de l'éducation populaire et de la vie associative

Mission d'animation
du Fonds d'expérimentations pour la jeunesse

NOTE D'ETAPE SUR L'EVALUATION AU 31 DECEMBRE 2010

REDIGEE PAR KALEIDO'SCOP

DOSSIER : AP1 n°376

Intitulé du projet :

« La mobilité européenne en Deux-Sèvres pour les jeunes en insertion, MEJI 79 »

Porteur du projet :

Association L'Escale

Evalateur du projet :

Kaléido'Scop (www.kaleido-scop.eu)

Nathalie Brenac (référente évaluation quantitative)

Sylvain Abrial/Paul Hallé (référents évaluation qualitative)

Clément Dupuis (coordination)

Région(s) d'expérimentation :

Département des Deux-Sèvres, Région Poitou-Charentes

Date de démarrage effectif de l'expérimentation :

1. Problématique, objectifs et méthode de l'évaluation

Le projet MEJI 79 est porté par l'association l'Escale (membre du réseau Habitat Jeune) qui a une longue expérience des actions de mobilité internationale en direction des jeunes. L'objectif clairement affiché de cette expérimentation est d'établir une coordination interinstitutionnelle départementale, favorisant la mobilité des *jeunes fragilisés*. L'objectif du projet revêt un caractère à la fois quantitatif (augmenter le nombre de jeunes avec moins d'opportunités en mobilité) et qualitatif (structurer une démarche qualité pour un accompagnement adapté des jeunes dans leur mobilité).

Problématique et objectifs d'évaluation

Lors du dernier rapport semestriel, nous avons mis en avant les points suivants:

- 1 - Une continuité dans les relations entre l'ESCALE et ses partenaires privilégiés au niveau local, dans une logique de formalisation (groupe de travail, suivi)
- 2 - Une expertise de l'ESCALE sur la mobilité (technique comme pédagogique) fortement reconnue et légitimée par les partenaires de la coordination
- 3 - Un travail de coordination qui se structure au fil de l'expérimentation

En parallèle à l'exploration sur le terrain de ces questionnements et hypothèses de travail et en s'appuyant sur les outils de recueil de données, nous avons commencé à construire une réponse à la problématique globale. Celle-ci se nourrit aussi des allers-retours entre projets expérimentaux que nous évaluons (induisant ainsi une certaine transversalité sur la problématique de la mobilité internationale).

Nous souhaitons mettre en avant la forme particulière que prend aujourd'hui la « coordination interinstitutionnelle »¹ mise en place par le service international de l'ESCALE². Dans un deuxième temps nous nous intéresserons aux effets structurants de la « coordination interinstitutionnelle »³ sur l'accompagnement proposé aux bénéficiaires. Dans un troisième temps nous proposons une première lecture de l'impact à la fois qualitatif et quantitatif quant à l'accessibilité du public cible au dispositif de mobilité.

Ce plan préfigure aujourd'hui, une structure définitive de la réponse à apporter aux deux questions d'évaluation originelles qui sont les suivantes :

- Dans quelle mesure la mise en place d'une coordination départementale interinstitutionnelle permet-elle d'augmenter la mobilité des "jeunes avec moins d'opportunités" ?
- En quoi la mise en place d'une coordination départementale permet-elle de structurer une démarche qualité dans l'accompagnement individualisé des "jeunes avec moins d'opportunité", bénéficiant d'une expérience de mobilité ?

Outils et méthodes d'évaluation mobilisées

Les outils quantitatifs

- ❖ E-DataMobilité : permet de suivre le parcours de mobilité du jeune de son entrée dans l'expérimentation jusqu'à sa sortie. C'est un outil de récolte de données.
- ❖ Questionnaires
 - Jeunes (« Avant départ » et « Retour ») :
Avant départ : mesurer la perception de la plus-value d'un séjour à l'étranger, ce qu'ils redoutent d'un séjour à l'étranger, affiner la connaissance du public et mesurer la qualité de l'accompagnement.
Retour : savoir ce que le séjour lui a apporté comme plus-value, les réelles difficultés rencontrées, qu'est ce qui a fait que son séjour s'est bien passé et mesurer l'effet de l'accompagnement.
 - Partenaires (« Réseau et coopération ») :
Mesurer la vision du projet et du partenariat à travers tous les acteurs (porteur de projet inclus) et les thèmes suivants, sur deux échelles (Réalité et Importance) : objectifs/valeurs/identité, gestion de projet (communication/connaissance mutuelle/dynamique de groupe, démarche qualité).

¹ La mise en place d'une telle plateforme interinstitutionnelle a été présentée comme un élément « incontournable » dans l'appel à projets.

² Pour simplifier la lecture, nous parlerons de « l'ESCALE » dans le reste du rapport

³ Terme utilisé par l'ESCALE

Les outils qualitatifs

- Observation de réunions du groupe de travail, Observation de réunion d'information à destination de partenaires extérieurs (CIO,...),
- Entretiens individuels avec les membres du groupe de travail, représentant des institutions (Conseil Général, ville...), Entretiens téléphoniques avec les jeunes partis en mobilité,
- Focus-group avec les membres du groupe de travail, Focus-group avec des jeunes partis en mobilité,
- Immersion dans la structure, en observation et interaction avec l'équipe de l'Escale

Croisement des données qualitatives et quantitatives :

Sur la structuration d'une démarche qualité dans l'accompagnement individualisé...

❖ ...Dans E-DataMobilité, les variables :

- Relais d'information : Nom, nombre d'entretien individuel, date d'entrée et date de sortie
- Opérateur de mobilité : nom, nombre d'entretien individuel, date d'entrée et date de sortie, nature de la préparation, type d'expérience
- Mobilité : durée, structure d'accueil (nom et type), mode d'hébergement
- Retour : entretien au retour

❖ ...Dans les questionnaires jeunes :

- Avant départ, les questions :
 - Je me sens bien accompagné(e) dans la préparation de mon séjour
 - Je ne serais pas parti(e) seul(e) à l'étranger s'il n'y avait pas ce projet
- Retour, les questions :
 - Le soutien qu'on m'a proposé avant le départ était (Tout à fait adapté, Adapté, Peu adapté, Pas du tout adapté)
 - Si mon séjour à l'étranger s'est bien passé c'est surtout grâce à ... (une formation avant le départ (linguistique, interculturelle...), une personne (tuteur, référent...) en France qui m'a accompagné pendant le projet, le responsable du projet à l'étranger, la formation à l'arrivée dans le pays d'accueil (linguistique, interculturelle...), la ou les personne(s) responsables de l'organisation qui m'a accueilli sur place
 - Concernant l'entretien ou la réunion d'évaluation à mon retour en France, je suis (Très satisfait, Assez satisfait, Peu satisfait, Pas satisfait)

❖ ...Croisées avec :

Le focus-group jeunes, les entretiens individuels jeunes et l'observation du groupe de travail,

L'ensemble de ces éléments nous ont révélés des éléments relatifs à la pertinence de l'offre de mobilité, à la qualité de l'accompagnement et à la notion de parcours dans la mobilité que permet la coordination.

Sur la coordination départementale interinstitutionnelle et ses effets sur l'accès à la mobilité

❖ ... Dans E-DataMobilité:

- Relais d'information : type
- Opérateur de mobilité : type
- Le nombre de jeunes informés
- Le nombre de jeunes partis

❖ ... A partir des chiffres des financeurs et des associations impliquées dans les plateformes autour de quelques axes (pour une analyse comparative ante-post) :

- Types de mobilité (individuelle vs. collective, court terme vs. long terme)
- Types de publics touchés (niveaux de formation, genre...)
- Types de programmes actionnés (éducation non formelle/formelle/professionnelle)
- Enveloppe financière
- Soutien institutionnel (à travers les enveloppes financières)

A ce jour, nous n'avons pas demandé au porteur de nous fournir leurs données historiques concernant ces jeunes. Nous avons préféré les laisser développer leur projet. A la fin du premier trimestre 2011, un fichier Excel leur sera envoyé. Depuis le début de l'expérimentation, nous sommes en contact avec les principaux financeurs de la mobilité (notamment les programmes utilisés par les porteurs de projets à, a savoir 2E2F et AFPEJA) pour collecter leurs données territoriales. Nous les avons rencontrés régulièrement; ils rencontrent des problèmes de compilation de données. Face à cette problématique, nous avons offert nos services pour traiter des données "brutes" et restons en attente de leur autorisation (dépendante de contraintes techniques et institutionnelles).

❖ ... Toutes les questions du questionnaire « Réseau et coopération »

❖ **... Croisées avec :**

L'observation de réunions de groupe de travail, les entretiens individuels avec les partenaires, le focus-group avec les membres du groupe de travail, l'interaction avec l'équipe de l'Escale,

L'ensemble de ces éléments nous ont révélés des éléments de structuration de la coordination et ses effets directs ou indirects sur l'accès à la mobilité pour plus de jeunes avec moins d'opportunités.

1. Etat d'avancement et premiers résultats

a) L'architecture de la coordination interinstitutionnelle portée par l'ESCALE

La coordination interinstitutionnelle : un déploiement territorial et une pratique continue

La coordination interinstitutionnelle pilotée par l'ESCALE intervient sur le département des deux Sèvres. Elle est aujourd'hui constituée d'un opérateur de mobilité unique (l'ESCALE), de relais locaux d'information/d'orientation vers la mobilité (partenariat renforcé avec les Missions locales et coopération avec d'autres associations en contact direct avec des publics) et de représentants de collectivités territoriales (Conseil Général et ville).

L'aspect expérimental réside bien dans l'évolution des pratiques et des modes de fonctionnement en commun et en co-opération. Pour les acteurs du champ de l'insertion, l'expérimentation leur donne la possibilité d'intégrer de manière systématique la « mobilité internationale » dans une diversité de services. Pour l'opérateur (l'ESCALE), la coordination permet un accès plus direct et important au public cible.

Selon les représentants de collectivités territoriales, qui sont membres du groupe de travail, la coordination interinstitutionnelle permet de suivre une expérimentation dont l'objet répond à leur propre besoin de pratiques novatrices et de déclencheurs⁴ en termes de services publics spécifiques (jeunesse, sensibilisation à l'Europe, insertion, développement rural...).

Un capital confiance confirmé, lié à la reconnaissance de capacités spécifiques

L'investissement et l'adhésion du groupe d'acteurs de MEJI, en partenariat-réseau autour du concept de *coordination interinstitutionnelle*, sont conditionnés par l'important « capital confiance » dont dispose aujourd'hui l'ESCALE⁵.

Le « capital confiance » est un produit de la reconnaissance par les partenaires de capacités spécifiques :

- Reconnaissance d'un savoir-faire technique des outils/programmes européens
- Capacité d'accueil adapté sous forme de réseau de structures d'accueil au niveau européen
- Capacité à travailler en partenariat, (capacité à construire à partir d'objectifs/enjeux/valeurs différents)
- Capacité à accompagner les bénéficiaires tout au long d'un processus de mobilité

D'autres constats méritent d'être mis en avant :

- ***Le déploiement et la structuration continue d'une offre de mobilité internationale se fait à plusieurs vitesses.***

Le déploiement progressif d'une offre de mobilité pose la question à la fois de la structuration de l'existant et de l'intégration d'un réseau élargi, dans l'idée d'un espace partenarial régulé et stabilisé. Les situations de face-à-face avec le public sont aujourd'hui coordonnées alors que l'espace de coordination en lui-même est peu stabilisé, ni formalisé dans son fonctionnement. Ainsi avec la multiplication des fonctions, situation et partenaires à coordonner, le fonctionnement actuel de l'ESCALE touche à un seuil pratique et symbolique.

- ***La coordination dans un espace partenarial en élargissement réside aussi dans la faible harmonisation/rationalisation des rôles/métiers/pratiques.***

b) Les effets structurant de la coordination territoriale sur la construction d'une expérience de mobilité sous forme de « parcours »

Le premier effet de la coordination est la construction de nouveaux « circuits » d'accompagnement à la mobilité internationale à partir d'une gestion au « cas par cas ». Les points d'accès à la mobilité sont multipliés⁶ et des modes d'accompagnement complexes : multiples acteurs⁷, multiples espaces et diversité de pratiques.

Parcours d'insertion et parcours de mobilité, définition d'une prestation construite par des acteurs en réseau

La notion de parcours est aujourd'hui une notion à double entrée : parcours de mobilité et parcours d'insertion. L'expérience de mobilité est-elle alors à considérer comme une étape dans un parcours plus large ou est-elle à comprendre en tant que parcours à plusieurs étapes progressives avec un objectif propre ? Cette confusion, incontournable dans un projet mené en commun par un réseau d'acteurs hétérogènes, indique aussi la complexité de la forme que prend l'accompagnement du bénéficiaire.

⁴ cf. entretien avec Gérald Monteil, Conseil général (préciser fonction), membre du groupe de travail, le 14/12/10

⁵ De nombreuses recherches sur les coopérations horizontales montrent l'importance de cet élément quand il y a absence d'autres facteurs de contrôle/formalisation institutionnelle telle que la simple hiérarchie, présente dans les modèles verticaux/pyramidaux. Ces éléments ont entre autres été questionnés à travers le questionnaire « réseau coopération »

⁶ via les référents missions locales, amenés à devenir avec d'autres, des points locaux de mobilité

⁷ Citons par exemple le centre de bilan de compétences mais aussi les référents Missions Locales, spécialistes de l'insertion.

Postulant que la mobilité apporte une sorte de possible déclic/reconstruction à trois niveaux, elle requiert un accompagnement à ces trois niveaux :

- personnel-psychologique (confiance en soi, éveil émotionnel)
- identitaire (social, culturel,..)
- professionnel (affirmation d'une voie, test de quelque chose de nouveau, découverte et développement de confiance).

L'accompagnement en réseau (vs. un accompagnement intégré), et donc la construction d'un parcours entre les différents acteurs, permet de prendre en compte la globalité du bénéficiaire en utilisant la spécialité des différents acteurs impliqués dans l'accompagnement.

Un modèle appelé à évoluer au rythme de la structuration

Pour le bénéficiaire, la mobilité constitue un cycle dont l'entrée est encore aujourd'hui multiple mais se concentre de plus en plus au niveau des professionnels de l'insertion.

Plusieurs étapes successives nécessitent des compétences spécifiques en accompagnement :

- 1) Diagnostique projet général/motivation/obstacles (Missions Locales)
- 2) Demande de partir à l'étranger/ proposition du conseiller ou accompagnateur d'un stage/volontariat à l'étranger comme un scénario possible
- 3) Premier entretien qui cible les motivations/ la capacité à réaliser un projet à l'étranger
- 4) Eventuellement renvoyé à la Missions Locale
- 5) Identification d'un projet mobilité (Missions Locales, Escale)
- 6) Préparation à la mobilité, (Escale)
- 7) Suivi lors de la mobilité (Escale et partenaires internationaux)
- 8) Débriefing, identification du besoin en « bilan de compétences » (Escale)
- 9) Identification /valorisation des compétences acquises (AGC – Bilan des compétences)
- 10) Confirmation/infirmation d'une voie entamée ou reconstruction d'un projet alternatif suite à la rencontre des limites de compétences, capacité, motivation... (Missions Locales).

L'ESCALE souhaite déléguer davantage de compétences aux professionnels de l'insertion qui ont la responsabilité de l'accompagnement des bénéficiaires. Ils ont notamment la charge d'un premier entretien concernant la mobilité à strictement parler pour précéder à une première sélection.

Nous constatons aujourd'hui que ce parcours prend forme au cas par cas toutefois dans un schéma qui tend à se stabiliser/généraliser. Notons également que la majorité des jeunes sont envoyés par les Missions Locales⁸, mais que d'autres types partenaires commencent eux aussi à orienter des bénéficiaires vers l'Escale⁹, ce qui démontre une montée en puissance du partenariat élargi et peut-être de nouvelles compétences mobilisables sur l'accompagnement.

La co-élaboration de l'expérience de mobilité

Pour les acteurs de l'insertion, l'intérêt de la coordination de l'ESCALE tient au fait qu'ils délèguent l'étape de la mobilité, sans perdre le suivi du jeune à terme. Dans cette étape, ils mentionnent notamment les capacités du réseau de partenaires internationaux de l'Escale, qui a fait ses preuves et auquel on peut faire confiance parce qu'éprouvé dans une coopération de long-terme.¹⁰

c) L'accessibilité du parcours de mobilité aux jeunes avec moins d'opportunités

Dans quelle mesure les jeunes avec moins d'opportunités de l'ensemble du département des Deux-Sèvres deviennent-ils les « accédants » prioritaires ? La mise en place de circuits de mobilité performants, éliminant un certain nombre de freins à l'accès (culturels, information, économique, géographique) favorise-t-elle un vécu positif de l'expérience ?

Comme nous l'avons évoqué dans le compte-rendu d'exécution, cette problématique devra être explorée de manière approfondie dans le semestre à venir. Nous pouvons aujourd'hui néanmoins mettre en lumière un certain nombre d'éléments, qui proviennent de la collecte de données quantitatives.

La majorité des jeunes partis en mobilité grâce à la coordination sont de niveau 3 et 4¹¹, ce qui peut laisser présager que le public ciblé en priorité par l'expérimentation n'est pas encore celui espéré. Il faut cependant croiser cette donnée avec une autre variable : 60% des jeunes proviennent de zones rurales. La réalité géographique du

⁸ 64%

⁹ CART de Poitiers, CCAS, lycée,...

¹⁰ Propos recueillis au cours du focus-group avec les membres du groupe de travail

¹¹ cf. données quantitatives présentées ci-après

département des Deux-Sèvres est celle d'un département rural, avec des zones réellement enclavées, que l'équipe de l'Escale définit comme « difficiles à dynamiser » sur le thème de la mobilité. Il sera donc nécessaire de cartographier dans le détail les zones géographiques d'où proviennent les jeunes et les structures les orientant, pour deux raisons essentielles :

1. Un jeune, de niveau 3 ou 4, vivant dans une zone enclavée et sur un secteur d'emploi sinistré, pourrait entrer dans la définition du public-cible « jeune avec moins d'opportunités », notamment par la difficulté d'accès aux dispositifs de mobilité internationale.
2. Dans l'optique d'un déploiement territorial et de pôles locaux de mobilité (au sein des Missions Locales), il nous faudra étudier le degré d'investissement particulier des structures d'accompagnement/orientation à la mobilité dans les zones les plus « reculées » du département. Il est par exemple à noter que le Nord du département des Deux-Sèvres démontre une importante capacité à orienter des jeunes vers l'Escale, basée à Niort (Sud).

L'enjeu du circuit/parcours du jeune depuis un premier entretien jusqu'à l'expérience complète de mobilité devra donc être mesuré à la lumière de la couverture géographique de la coordination et des différents critères de définition du public « jeunes avec moins d'opportunités ». Notre ambition, pour cette problématique émergente, sera de croiser données démographiques et perceptions par le jeune de l'accompagnement proposé.

Ci-après, nous avons déjà sélectionné les quelques éléments quantitatifs qui ont renseigné nos problématiques, tout en pointant leurs limites.

Eléments quantitatifs issus de E-DataMobilité et des questionnaires Jeunes et Coopération:

❖ E-DataMobilité :

Au vu du niveau de remplissage d'E-DataMobilité, nous avons procédé à différents temps d'alerte:

- entretien avec le coordinateur du projet avant l'été et en septembre
- mail avec extrait de données et mise en évidence des noms des jeunes ayant des saisies de dates manquantes ou a priori erronées
- mail des taux de remplissage et du nombre de jeunes saisis

Objectif visé (en nombre de jeunes partants)	Nombre de jeunes saisis (informés, partis, revenus, arrêtés)	Nombre de jeunes ayant abandonné l'expérimentation (avant de partir)	Nombre de jeunes ayant terminé leur mobilité avec <i>date de départ connue et date de retour connue</i>	Nombre de jeunes avec <i>date de départ connue et date de retour inconnue</i>	Nombre de jeunes dans le processus avec <i>date de départ inconnue et date de retour inconnue</i>
60	113	57	25	8	23

Les résultats descriptifs issus d'E-DataMobilité concernent les données démographiques : sexe, âge, niveau de qualification, zone de vie. Les données ne peuvent pas être interprétées de manière significative.

L'accès « Consultant » permet aux différents membres de l'équipe de Kaléido'Scop de visionner les données afin de préparer leur entretiens qualitatifs individuels ou collectifs aussi bien auprès des jeunes que des porteurs de projet et partenaires.

❖ Questionnaires jeunes (« Avant départ » et « Retour ») :

Afin de pouvoir envoyer le plus fréquemment possible les questionnaires jeunes, le porteur doit saisir en priorité les données démographiques du jeune, sa date de départ et sa date de retour. Certains questionnaires n'ont pas été envoyés pour plusieurs raisons :

- la date de départ est souvent renseignée après le départ réel du jeune, expliquant le taux d'envoi du questionnaire « Avant départ » par rapport au nombre de partants
- la date de retour n'est presque jamais remplie ce qui explique le taux d'envoi et de participation au questionnaire « Retour »

Nombre questionnaires "avant départ" envoyés	Nombre de jeunes ayant répondu "avant départ"	Taux de participation questionnaire "avant départ"	Nombre questionnaires "retour" envoyés	Nombre de jeunes ayant répondu "retour"	Taux de participation questionnaire "retour"
23	15	65,22%	18	3	16,67%

Le niveau du taux de réponse dépend du mode d'administration des questionnaires : sur place ou hors de la structure. Pour des raisons de petite taille d'échantillon la comparaison se fait sur tous les répondants « avant départ » et « retour » même s'ils n'ont répondu qu'à un seul des questionnaires. Aucun test de significativité des différences n'a été réalisé du fait de la non-concordance des jeunes entre les deux questionnaires, et de la taille de l'échantillon.

Les principaux résultats :

Avant départ	Retour
<p>Pour les jeunes les 3 principales raisons de faire un séjour à l'étranger sont:</p> <ul style="list-style-type: none"> - de faire de nouvelles connaissances - d'améliorer son CV - découvrir une autre manière de vivre <p>80% ont toujours voulu partir à l'étranger.</p> <p>Les 3 principaux doutes avant le séjour concernent:</p> <ul style="list-style-type: none"> - ne pas avoir assez d'argent pour profiter du séjour - ne pas comprendre la langue - se sentir seul(e) ou isolé(e) <p>Les jeunes :</p> <ul style="list-style-type: none"> - se sentent à l'aise pour communiquer à distance - se sentent bien accompagnés dans la préparation du séjour - n'ont pas de problème pour travailler avec des personnes différentes d'eux. 	<p>A travers le séjour les jeunes:</p> <ul style="list-style-type: none"> - ont parlé une autre langue - ont découvert une autre manière de vivre - ont amélioré leur CV <p>100% considèrent avoir eu un soutien adapté avant le départ.</p> <p>Les 3 principales difficultés rencontrées pendant le séjour sont:</p> <ul style="list-style-type: none"> - la compréhension de la langue - le sentiment d'être seul(e) ou isolé(e) - la nourriture <p>Les 3 principales raisons du bon fonctionnement du séjour sont dues:</p> <ul style="list-style-type: none"> - aux personnes responsables de l'organisation d'accueil sur place - un soutien de la famille et/ou des amis - le responsable du projet à l'étranger <p>100% considèrent avoir eu un encadrement adapté pendant le séjour. 100% pensent que cette formation sera utile dans leur parcours professionnel.</p>

Tout ce travail avec les questionnaires sont accessibles aux différents membres de l'équipe de Kaléido'Scop afin de préparer leur entretiens qualitatifs individuels ou collectifs auprès des jeunes.

❖ Questionnaire « Réseau et coopération » :

Ce questionnaire est un des outils utilisés pour répondre à l'objectif suivant :

« Dans quelle mesure la mise en place d'une coordination départementale interinstitutionnelle permet-elle d'augmenter la mobilité des "jeunes avec moins d'opportunités" »

Nb participants	Nb répondants	Taux de réponse
39	21	53,85%

Le questionnaire a été envoyé le 13/12/2010 et une relance a été faite le 03/01/2011. Le faible taux de réponse au 17/01/2011 s'explique par le fait que certains partenaires n'ont pas voulu répondre, ayant été « surpris » par l'invitation à répondre au questionnaire (différents niveau d'investissement/implication dans le projet, incompréhension). Cet état de fait va être analysé dans la partie qualitative.

L'analyse détaillée du questionnaire ne sera pas présentée car les réponses ont été récoltées après le 31/12/2010. Tout ce travail avec ce questionnaire est accessible aux différents membres de l'équipe de Kaléido'Scop afin de préparer leurs entretiens qualitatifs individuels ou collectifs auprès des porteurs et partenaires.

CERTIFICAT :

Je soussigné, Clément Dupuis, responsable de la structure évaluatrice du projet AP1 n° 376_EVA, certifie exact l'ensemble des informations figurant sur le présent document.

Date : 08/02/2011

Signature :



KALEIDOSCOP -entreprise coopérative-

3, rue Dormoy - F42000 St Etienne
Tél. : +33 (0)9.54.91.85.08.
contact@kaleido-scop.eu - www.kaleido-scop.eu
Siret : 492 992 425 00024 - TVA : FR51492992425